

Lorsque au soir du 14 juillet 1946
Winston Churchill traversa
à pied la frontière du Luxembourg
à Frisange, il y était attendu depuis des
heures par les autorités luxembourgeoises
entourées d'une foule innombrable.
Jamais auparavant, ni après,
aucun chef d'Etat ou de gouvernement
n'a été accueilli avec
autant d'enthousiasme.



15 juillet 1946

Ils ont foulé les pavés du Knuedler: Visiteurs de marque à Luxembourg entre 1945 et 1959

Encore faut-il voir qu'à ce moment Churchill, accompagné de son fils Randolph et de sa fille Mary, était en fait en voyage privé. Ce qui lui valut cet accueil triomphal, ce fut évidemment que les Luxembourgeois voyaient en lui le symbole de la résistance à l'opresseur allemand et l'homme de la victoire finale contre l'Allemagne hitlérienne. Ils saluaient également en lui le représentant du peuple britannique, grâce à qui la lutte contre les troupes hitlériennes avait été victorieuse.

Churchill ne resta à Luxembourg que moins de 24 heures, mais ce court séjour avait amené dans la capitale du pays des milliers de Luxembourgeois avides de voir le héros britannique. "Après la réception à la Chambre des Députés, Mr. Churchill devait être reçu par la Municipalité

de la Ville de Luxembourg. Accompagné de LL. AA. RR. Monseigneur le Prince Félix et Monseigneur le Grand-Duc Héritier, du Gouvernement et de nombreuses personnalités, il se rendit Place Guillaume, à pied, sous les acclamations de la foule. Au pied de l'escalier de l'Hôtel de Ville, M. le Bourgmestre Hamilius, entouré des autres membres du Collège Echevinal, MM. Schaus, Goebel, Jacquemart et Schneider, l'attendait devant le grand signe "V" que, sur la place Guillaume la Municipalité avait fait dessiner sur un fond de gazon avec des roses rouges. Visiblement satisfait de son accueil, Mr. Churchill monta vers la salle des séances du Conseil Communal où il prit place devant le Collège Echevinal. "Celui-ci le nomma "Citoyen d'Honneur" de la ville et dédiait son nom à une place de la ville.

Le 18 mai 1947 l'Union des Mouvements de Résistance avait organisé une "Journée de la Résistance". A cette occasion on avait invité le général **Leclerc** "l'héroïque commandant de la 11e Division Blindée Française". Lui aussi fut reçu à l'Hôtel de Ville par M. Hamilius, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, et le Conseil communal. Il participa aux cérémonies devant la Croix de Hinzert ainsi qu'à l'acte solennel qui se déroula au Cercle Municipal.

Un autre militaire de renom, le Maréchal Vicomte **Montgomery d'Alamein** vint au Luxembourg les 19, 20 et 21 novembre 1948.

Sa visite n'avait cependant aucun lien avec la seconde guerre mondiale, puisqu'il était venu en sa qualité de "Président militaire permanent des Forces militaires des Cinq Pays signataires du Pacte de Bruxelles". Ainsi il ne fut pas reçu à l'Hôtel de Ville, mais rencontra la Grande-Duchesse et les membres du gouvernement. Il se rendit à Walferdange pour y passer en revue les effectifs militaires luxembourgeois. Une foule de Luxembourgeois s'était cependant réunie devant le Ministère des Finances pour acclamer "Monty" après son entrevue avec le Premier Ministre, Pierre Dupong.

Un autre visiteur de marque fit escale à Luxembourg du 21 au 23 juin 1950 en la personne de **Mrs. Eleanor Roosevelt**. Elle fut reçue à l'Hôtel de Ville comme un visiteur officiel. Sur son chemin vers l'Hôtel de Ville, elle passa par "une foule très dense qui l'acclamait chaleureusement." Elle avait visité auparavant le pays et était accompagnée par son fils Elliott et ses petits-enfants.

La première visite d'Etat de l'après-guerre se déroula du 19 au 21 juin 1951. **S.M. la Reine Juliana et S.A.R. le Prince Bernard des Pays-Bas** furent reçus par la Municipalité de Luxembourg au Cercle Municipal où les "Compagnons de la Scène" présentèrent d'abord une farce de Molière, puis "De Ramplassang" de

Dicks. Les visiteurs royaux ont certainement jeté également un regard sur la place Guillaume où se dresse la statue équestre de Guillaume II, Roi des Pays-Bas et Grand-Duc de Luxembourg.

Un visiteur exceptionnel se présenta à Luxembourg les 20 et 21 octobre 1952 en la personne du chancelier autrichien **Dr. Leopold Figl**. Cette visite très officielle le mena également à l'Hôtel de Ville de Luxembourg où la délégation autrichienne fut reçue par le Bourgmestre, M. Hamilius.

Le 8 février 1953 le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats Unis, **John Foster Dulles**, avec M. Harold Stassen, Directeur de l'Agence de Sécurité Mutuelle en Europe arrivèrent à Luxembourg pour un voyage d'information. Après le déjeuner officiel, offert par le Ministre des Affaires étrangères luxembourgeois au Casino, "les deux hommes d'Etat américains allèrent à l'Hôtel de Ville, où siégeait la Commission pour l'établissement du marché commun du charbon et de l'acier". MM. Paul Reynaud, président de cette commission et Jean Monnet, Président de la Haute Autorité de la CECA, les y accueillirent pour une entrevue d'information.

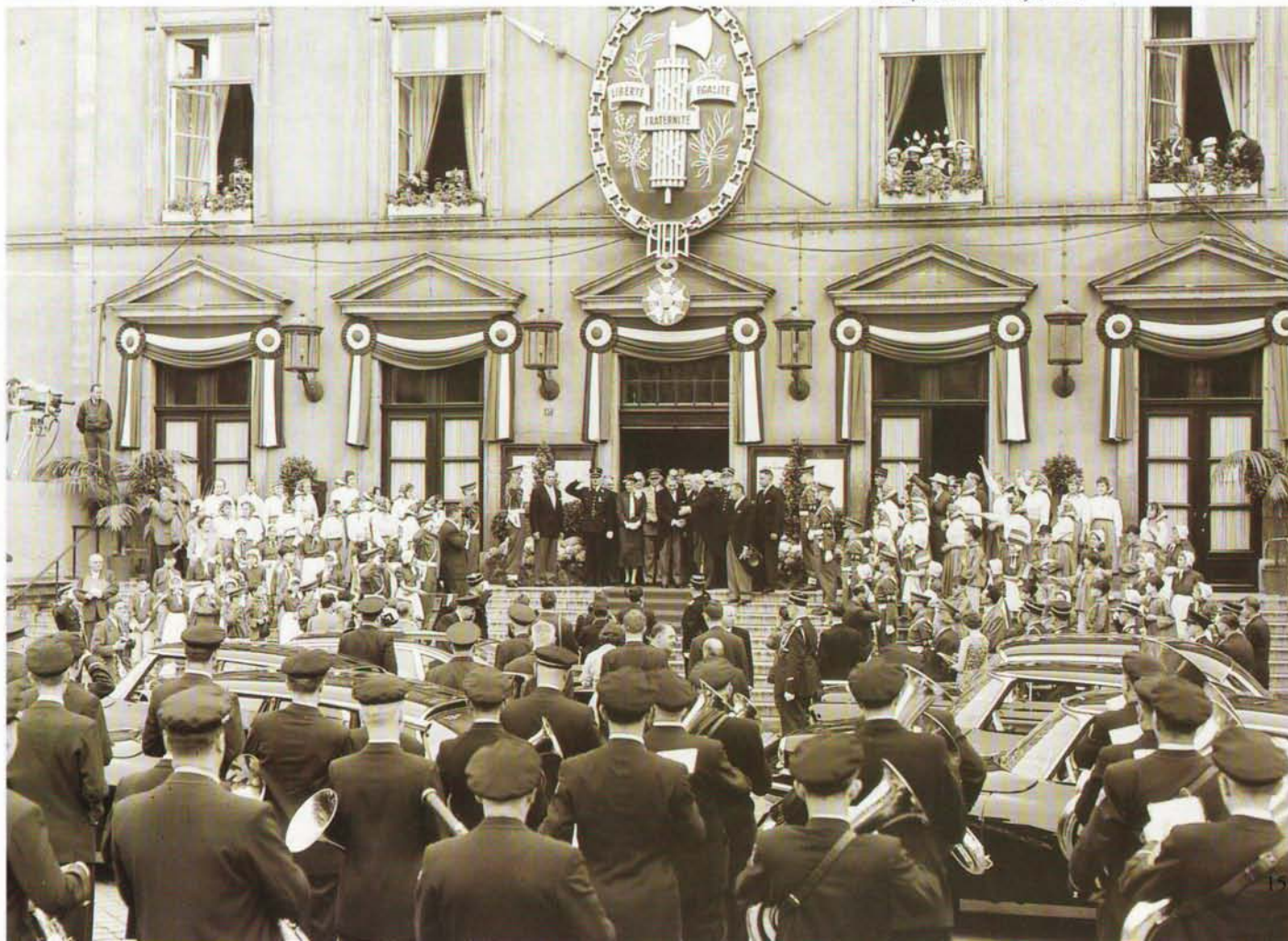
Après la visite d'Etat du couple royal néerlandais en 1951, l'année 1957 était marquée par la visite officielle à Luxembourg de Monsieur **René Coty**, Président de la République Française. Cette visite qui se déroula du 20 au 22 juin fut la première visite d'un Chef d'Etat français au Luxembourg. La Ville de Luxembourg avait pavaisé aux couleurs nationales mêlées à la tricolore française. "L'Hôtel de Ville était orné de cocardes et d'une draperie aux couleurs nationales françaises. Au centre de la façade figurait en relief l'écusson de la République Française cantonnée de lances".

La réception à l'Hôtel de Ville culmina avec la remise à la Ville de Luxembourg de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette distinction, remise par le Président Coty au Bourgmestre Hamilius était accompagnée de la citation suivante: "Glorieuse cité, fidèle depuis plus d'un millénaire à son amitié pour la France. A donné aux armées alliées d'héroïques volontaires dans la première guerre mondiale. A témoigné au cours de la seconde et dans des circonstances particulièrement cruelles, un admirable esprit de résistance et d'attachement à la liberté".

La visite d'une exposition "Documents de l'Amitié Franco-Luxembourgeoise" clôtura cette réception. "En quittant l'Hôtel de Ville pour retourner au Palais, Monsieur le Président Coty fut une fois de plus l'objet de chaleureuses ovations de la part de la foule".

Pol Aschman

Réception René Coty (1957)





1959
Tony Krier

Si la visite du Président français avait constitué un événement exceptionnel pour le pays et la Ville de Luxembourg après les années difficiles de la guerre et de l'immédiat après-guerre, la visite officielle de Sa Majesté le **Roi des Belges, Baudouin** du 16 au 18 juin 1959 avait un caractère non moins noble tout en y ajoutant la fraternité d'un destin commun. D'ailleurs après les visites officielles de 1914 et 1930, celle de 1959 consacra les bonnes relations établies entre les deux pays depuis plus d'un siècle.

La réception de l'Hôte Royal à l'Hôtel de Ville par le Bourgmestre ff. M. Lucien Koenig se termina par la visite d'une exposition "Luxembourg, Ville et Forteresse, vue par les peintres". Lorsque le Roi Baudouin entra au Palais grand-ducal, "la population manifesta une fois de plus son ent-

housiasme et acclama chaleureusement le Souverain belge".

La même année, le 31 octobre, la Ville de Luxembourg reçut dans ses murs le Bourgmestre de Berlin-Ouest, M. **Willy Brandt**. Il était venu à Luxembourg pour rendre visite à la Haute Autorité de la CECA, mais fut également reçu en audience au Palais grand-ducal par la Grande-Duchesse Charlotte. Une réception officielle eut lieu encore à l'Hôtel de Ville de Luxembourg où M. le Bourgmestre ff. Lucien Koenig accueillit l'illustre visiteur. La visite de Willy Brandt à Luxembourg se termina par une conférence de presse.

Ces visites officielles marquent une période très difficile de l'histoire luxembourgeoise. Après les années de guerre la décennie jusqu'en 1955 était marquée profondément par la Reconstruction.. Cette décennie voit arriver au Luxembourg surtout des personnages qui ont joué un rôle déterminant dans la victoire des Alliés, victoire qui a permis au Luxembourg de retrouver son indépendance et sa liberté. Puis ce fut la période des grandes visites d'Etat qui se terminent par la visite d'un Allemand, exilé pendant la seconde guerre mondiale et devenu bourgmestre d'une ville considérée comme un avant-poste de la liberté. La normalisation des relations internationales aussi avec l'Allemagne s'annonçait. La présence à Luxembourg des premières institutions européennes a contribué pour beaucoup à attirer vers notre capitale de nombreux visiteurs étrangers et de permettre des rencontres politiques en dehors du cadre des visites officielles.

Paul Dostert

Réception
Willy Brandt
(31 octobre 1959)



Bibliographie:

- Voir la presse luxembourgeoise des 13 et 14 juillet 1946. P. ex. *Luxemburger Wort* (LW), Articles: "What we want to tell you, Winston Churchill ...", "Un Symbole", "Winston Churchill, der Staatsmann von weltpolitischer Bedeutung".
- Bulletin d'information, 2 (1946), No 7, 31 juillet 1946, pp. 2-9.: "Jamais, de mémoire d'homme, pareille allégresse n'avait transporté le peuple luxembourgeois, généralement si calme; jamais pareille réception n'avait été réservée à un homme d'Etat étranger."
- Ibidem.
- Philippe de Hauteclouque, dit Leclerc (1902-1947), rejoignit le Général de Gaulle à Londres le 25 juillet 1940. Il réussit à rallier une partie de l'Afrique française à la France libre. Nommé commandant militaire du Tchad, il mena deux expéditions (prise de Koufra et conquête du Fezzan) qui mirent en vedette les Forces françaises libres. Commandant de la 2e DB, il débarqua en Normandie le 31 juillet 1944. Il fonça sur Paris qu'il libéra le 25 août 1944. Intégré dans la 3e armée US du général Bradley, Leclerc libéra Strasbourg le 25 novembre 1944. Il est mort dans un accident d'avion le 27 novembre 1947.
- Bulletin d'information 3(1947), p.60.
- LW, 22.11.1948: "Monty" auf Inspektion.
- Bulletin de documentation, 6 (1950), p. 91.
- Bulletin de documentation, 9 (1953), p. 26-27.
- Bulletin de documentation, 13 (1957), p. 3.
- Bulletin de documentation, 15 (1959), p. 7.